

PROGRESSER DANS LA VIE CHRETIENNE SAINTE

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 6 mai 2018

Intro : Progresser dans la vie chrétienne sainte : Voici le titre proposé aujourd'hui pour cette prédication, et ce à partir de deux textes du N.T. :

I Thessaloniens 4, v.1-12 et Hébreux 10, v.22-25 et v.35-36. < lire > ; < prier >.

Et pour vous souvenir de ce message, je vous invite à retenir trois mots se terminant par 'ance' : **cohérence - assurance - persévérance**. Avec évent. deux autres : **confiance - espérance**.

COHERENCE

Dans le texte de *I Th.4 :1-12*, retenons d'abord ceci : '*... faites toujours plus de progrès dans ce sens*' (v.1c). '*Mais nous vous invitons, frères, à faire toujours plus de progrès, en mettant votre point d'honneur à vivre dans la paix...*' (v.10b-11a).

→ L'apôtre Paul, dans la 2^{ème} partie de son épître aux chrétiens de la ville de Thessalonique (Nord de la Grèce), les exhorte 'à faire toujours plus de progrès' (v.1c,10b) dans leur vie chrétienne. Le verbe grec traduit ici (v.1c,10b et 3 :12) est 'perisseuô', qui veut dire 'abonder', 'déborder'. 'Le sens de ce terme donne à penser que **la vie chrétienne est la vie la plus abondante** (cf. *Jn.10 :10* : 'Je suis venu - a dit Jésus - afin que les hommes aient la vie, et la vie en abondance')' (L.Morris, *Tyndale com. s/I Th.*, p.73), donc que **progresser, c'est aller de plus en plus vers cette vie abondante promise par Christ pour ses enfants, les chrétiens**.

Il les appelle d'abord à une conduite générale qui plaise à Dieu (v.1-2), en leur demandant de 'mener une vie sainte' (v.3a, ou 'savoir comment marcher', 'marcher' étant pris dans le sens éthique), qu'il décline ensuite spécifiquement dans deux domaines : celui de la pureté dans le domaine sexuel (v.3-8), et celui de l'amour fraternel (v.9-12).

En cela, **il leur demande d'être cohérents dans leur vie chrétienne** ; parce que ce qu'il leur dit ici n'est qu'un rappel de ce qu'ils savent et font déjà : '*vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire pour plaire à Dieu, et vous vous conduisez déjà ainsi*' (v.1a) ; '*Concernant l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin d'instructions écrites de ma part, car Dieu vous a lui-même appris à vous aimer mutuellement. C'est ce que vous faites envers tous les frères de la Macédoine entière*' (v.9-10a). En somme, Paul leur dit : '*vous savez comment vous comporter correctement et saintement dans la vie chrétienne, et vous le faites déjà*'. C'est pour cela qu'il leur dit ensuite aussi : Mais, nous vous le demandons, et nous vous y invitons à cause de votre union avec le Seigneur Jésus : faites toujours plus de progrès dans ce domaine' (v.1b) ; 'Mais nous vous invitons, frères, à faire toujours plus de progrès' (v.10b).

→ **Mes frères et sœurs chrétiens, nous sommes invités à progresser dans notre marche et vie chrétienne**, donc à ne pas faire du sur-place, mais à **avancer, à grandir spirituellement, à nous développer dans notre foi**. '*Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification*' (Bcol.), '*c'est que vous meniez une vie sainte*' (Bsem.) (v.3a). Comme dit un commentateur (F.Bassin, CEB, p.129-130), 'par ces quelques mots, l'apôtre résume le contenu de son enseignement éthique : la sanctification (*hagiasmos* en grec, mot que nous trouvons à maints endroits du NT : *I Th.4 :7 ; II Th.2 :13 ; Rm.6 :19,22 ; I Co.1 :30 ; I Tm.2 :15 ; Hé.12 :14*), c'est l'action de sanctifier, qui aboutit à l'état de *sainteté* (*hagiosunè*, cf. *I Th.3 :13 ; Rm.1 :4 ; II Co.7 :1*). Cette action est fondamentalement celle de Dieu lui-même (*I Th.5 :23*), au travers de l'œuvre du Christ (*I Co.1 :30* ; cf. *Hé.10 :10* : '*une fois pour toutes*'), mais doit devenir également l'objet de la préoccupation du croyant (cf. *Rm.6 :19s. ; I P.1 :15s.*).

→ **La sanctification, c'est donc la marche progressive dans les voies du Seigneur**, le fait d'avancer selon ses principes, sa Parole, sa volonté.

Et alors, concrètement, l'apôtre décrit deux domaines dans lesquels le/la chrétien(ne) est invité à avoir cette attitude et ce comportement cohérents, ancré(e) dans les voies du Seigneur, ... et qui n'est souvent pas la même chose que ce qui a cours parmi ceux qui ne connaissent pas Dieu. **Mener une vie sainte** (v.3a), **c'est** :

1°) **avoir une vie pure dans le domaine sexuel** (v.3-8). Il est question de *s'abstenir de toute immoralité* (v.3b), de *savoir posséder son corps dans la sainteté et l'honneur* (v.4), de *ne pas se laisser dominer par des passions déréglées* (v.5a), de *ne pas commettre d'adultère* (v.6a), et d'une manière générale de *ne pas vivre dans l'impureté mais dans la sanctification* (v.7).

Le mot grec employé au v.3b, traduit par 'immoralité', 'débauche', 'inconduite' est 'porneia', qui désigne toute relation sexuelle hors norme établie par Dieu, à savoir le mariage entre un homme une femme ; donc cela proscrie les relations sexuelles avant le mariage, hors mariage (adultère), et entre personnes de même sexe, ce qui apparemment avait facilement cours dans la société païenne ambiante ; → voilà pourquoi Paul dit aux chrétiens Thessaloniens d'avoir une autre attitude, un autre comportement, qui soit digne de la vocation qu'ils ont reçue de Dieu, et donc de vivre dans la sainteté et la pureté dans ce domaine de la sexualité. Le v.4 est parfois traduit par 'prendre femme', plutôt que 'tenir son corps'. Cela s'explique par le fait que le mot grec employé ici est 'skeuos', qui désigne un vase. L'apôtre emploie le mot vase comme image du corps, soit celui de la personne concernée (comme en II Co.4 :7), soit celui de sa femme (comme en I P.3 :7). Il est sans doute préférable, en fonction de tout le contexte, de comprendre le terme dans une perspective générale comme image du corps, dont le croyant doit s'assurer la maîtrise. Et le mot grec 'timé', fréquent chez Paul, désigne le prix, la valeur, d'où l'honneur, la dignité (Bassin, p.130). 'Les païens qui ne connaissent pas Dieu' (v.5b), eux, ils ont une telle attitude, en 'se laissant dominer par des passions déréglées' (v.5a, Bsem.; 'se livrant à une convoitise passionnée', Bcol.), mais les chrétiens ont un autre comportement.

Le v.6 aussi a parfois des traductions différentes : 'qu'ainsi personne ne cause du tort à son frère en ce domaine en portant atteinte à ses droits' (Bsem.), ou bien : 'que personne, en affaires, n'use envers son frère de fraude ou de cupidité' (Bcol.). Cela est dû au fait que le mot grec 'hyperbaino' signifie 'transgresser', 'faillir', 'outrepasser ses droits', 'avoir plus', 'être âpre au gain', et que le mot traduit dans certaines versions par 'en affaires' ou 'dans ce domaine' ('en tō pragmati') peut signifier 'en cette matière', 'là-dessus'. Et étant donné qu'aux v.3-5 et v.7, il est question de l'immoralité sexuelle, il est plus juste de penser que ce v.6 parle aussi de cela, et donc qu'il s'agit ici de dénoncer celui qui 'fait du tort à son frère dans ce domaine (sexuel) en portant atteinte à ses droits' (donc l'apôtre dénoncerait l'adultère, qui est une atteinte à la personne, et quasiment un vol, une sorte de cupidité morale envers une autre personne sur laquelle on n'a pas de 'droit', puisqu'elle n'est pas notre conjoint).

Bref, l'apôtre résume tous ces versets (v.3-7) par cette constatation : 'Celui donc qui rejette cet enseignement rejette, non pas un homme, mais Dieu qui vous donne son Esprit-Saint' (v.8). → Et on en revient à notre thématique de base : **la cohérence**. Car quiconque se livre à des pratiques sexuelles non voulues par Dieu dans son enseignement n'est pas cohérent dans sa foi, dans sa vie chrétienne, et par conséquent rejette non pas un homme mais Dieu lui-même, en méprisant sa volonté, sa Parole, son enseignement !

Mais **mener une vie sainte** (v.3a), **c'est** aussi :

2°) **vivre l'amour fraternel** (v.9-12). Comme pour la thématique précédente, l'apôtre dit aussi aux chrétiens Thessaloniens que, 'concernant l'amour fraternel' (v.9a), ils ont déjà eu des 'instructions écrites de sa part', donc qu'ils le savent déjà, 'car Dieu vous a lui-même appris à vous aimer mutuellement' (v.9b). Et bien évidemment - nous le savons comme eux - **s'aimer les uns les autres est un commandement du Seigneur Jésus lui-même** : 'Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres' (Jn.13 :34). Et en fait, **ces chrétiens manifestent déjà cet amour fraternel mutuel**, et cela 'envers tous les frères de la Macédoine entière' (v.10a). → J'aimerais bien qu'un responsable chrétien (comme ici l'apôtre Paul pour les chrétiens de Thessalonique) dise de nous, les chrétiens de St Jean de la Ruelle, que nous nous aimons mutuellement dans toute la Région Centre-Val de Loire !...

→ Et c'est là que Paul les invite (et nous invite) à nouveau 'à faire toujours plus de progrès' (v.10b), donc à ne pas se relâcher dans leur/notre amour mutuel, à ne pas baisser les bras, à ne pas prendre ces relations fraternelles pour acquises une fois pour toutes et donc à ne pas se laisser aller : dans ses/nos paroles, dans ses/nos attitudes, dans son/notre comportement, dans ses/nos actes... (un peu comme dans la vie d'un couple, nous sommes invités à toujours à nouveau manifester notre amour pour notre conjoint, et à ne pas prendre pour acquis cette relation matrimoniale et conjugale en nous laissant aller dans nos paroles et dans nos actes envers l'autre, car l'amour s'entretient, et se construit jour après jour). Et pour être concret - et montrer la cohérence de sa vie de foi -, Paul dit en quoi cela consiste, de faire toujours plus de progrès, ceci avec trois conseils pour une bonne vie communautaire, harmonieuse, manifestant l'amour fraternel :

- 'en mettant votre point d'honneur à vivre dans la paix' (v.11a). Ce qui est traduit par 'mettre votre point d'honneur' (*philotiméomai*) décrit le fait de s'atteler de tout son cœur et dans l'humilité à cette tâche, et le verbe grec employé ici traduit par 'vivre dans la paix' (*hésuchadzein*) signifie 'vivre tranquille, se tenir tranquille, se reposer'. → Dans cette vie cohérente de progrès en progrès des chrétiens, désirer ardemment et humblement vivre dans la tranquillité est donc important ! Recherchons-nous toujours cette vie harmonieuse, de sérénité, de tranquillité (pas dans le sens 'pépère', mais dans le sens 'paisible'), de paix, pour notre Communauté orléanaise ? (...)
- 'à vous occuper chacun de ses propres affaires' (v.11b). → Certes il est bon de s'intéresser aux autres (et cela fait partie de l'amour fraternel, de ne pas être indifférent à ce que mon frère/ma sœur vit et donc à lui porter secours si besoin), mais cela ne signifie pas de se mêler de la vie des autres par curiosité ou dans un excès de zèle qui pourrait devenir envahissant et malsain.
- 'à gagner votre vie par votre propre travail' (v.11c). Cette injonction aux chrétiens Thessaloniens semble 'remettre les pendules à l'heure', car apparemment certains parmi eux avaient tendance à 'se la couler douce', et à 'vivre au crochet des autres chrétiens de la Communauté', car ils pensaient que la parousie (le retour de Christ) était imminent (cf. par ex. II Th.2 :2), et donc qu'il ne valait pas la peine de travailler ... mais que néanmoins (puisque'il fallait quand même vivre), eh bien ils profitaient des autres et de leur générosité pour leur vie. Dans sa 2^{ème} épître à ces mêmes Thessaloniens, Paul prend carrément le temps de tout un paragraphe pour les rappeler à l'ordre à ce propos, certains semblant être oisifs, paresseux, et c'est pour cela qu'il leur dit clairement (lire II Th.3 :10-12). → A réfléchir, pour nous aussi aujourd'hui, y compris ici parmi

nous. Car la nécessaire solidarité chrétienne ne signifie pas de profiter des autres en se la coulant douce et en étant paresseux ...

Voyons maintenant plus brièvement en conclusion l'autre texte : Hé.10 :22-25 ; 35-36.

ASSURANCE et PERSEVERANCE

Dans les versets qui précèdent ce passage (v.19-21), l'auteur de l'épître parle de Jésus-Christ, qui a permis grâce à son sacrifice à la croix d'ouvrir 'un chemin nouveau et vivant à travers le rideau du sanctuaire, c.-à-d. à travers son propre corps'. Et c'est alors qu'il dit : 'Approchons-nous donc de Dieu avec un cœur droit, avec la pleine assurance que donne la foi, le cœur purifié de toute mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure' (v.22). → **Grâce à Christ, le chef de l'Eglise** ('placé à la tête de la maison de Dieu', v.21b), **nous pouvons avoir une pleine assurance**, le terme grec ('plérophoria') désignant une plénitude, une certitude.

Mais cette assurance en Christ, elle est donnée par 'la foi, le cœur purifié de toute mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure'. En d'autres termes, il est de nouveau question ici d'une vie cohérente, puisque le cœur est purifié de toute mauvaise conscience, et que le corps est lavé d'une eau pure. → La vie intérieure (le cœur), et la vie extérieure (le corps), tout doit être pur, sans souillure, donc cohérent avec la foi.

Et ensuite, l'auteur continue dans le domaine communautaire et social : 'Et veillons les uns sur les autres pour nous encourager mutuellement à l'amour et à la pratique du bien' (v.24). → Veiller les uns sur les autres, c'est l'amour fraternel mis en pratique (cf. notre 2^{ème} sous-point tout à l'heure en *I Th.4 :10-11*), c'est donc s'encourager mutuellement, et c'est pratiquer le bien.

Mais il est aussi question de **persévérance** : 'Restons fermement attachés à l'espérance que nous reconnaissons comme vraie' (v.23a). → Cela veut dire qu'il y a un acte de **volonté** de notre part ; il faut vouloir rester attaché à l'espérance en Dieu.

Et pour rester attaché au Seigneur, il y a certes la lecture de la Bible et la prière qui sont indispensables à tout chrétien (car sans cela notre foi se dessèche), mais il est aussi important de continuer à fréquenter les frères et sœurs ; voilà pourquoi l'auteur continue au v.25, en disant : 'Ne prenons pas, comme certains, l'habitude de délaissé nos réunions. Au contraire, encourageons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez se rapprocher le jour du Seigneur'. → Mes frères et sœurs, il est important, pour pouvoir persévérer dans la foi, pour pouvoir être cohérent dans sa vie chrétienne, pour pouvoir grandir et faire des progrès dans notre marche chrétienne, de non seulement fréquenter les réunions de l'Eglise, mais +, de s'engager dans la vie de l'Eglise, de s'y impliquer, et ceci de manière régulière, et pas épisodique ou sporadique. Vous savez, je prie souvent pour les frères et sœurs qui se sont éloignés de l'Assemblée, celles et ceux qui ne viennent que rarement, pour que l'Eglise devienne vraiment importante pour chacun(e). → Venir aux réunions, participer à la vie de l'Eglise produit un double avantage : 1°) pour le/la chrétien(ne) lui/elle-même, puisqu'il/elle en sort édifié, fortifié dans sa foi ; 2°) pour les autres chrétiens, qui reçoivent des gens présents un encouragement dans la foi (il est bien question, ici, de **s'encourager mutuellement**', et cela - est-il spécifié - 'd'autant plus que vous voyez se rapprocher le jour du Seigneur', à savoir son retour, son avènement. → Oui, mes frères et sœurs, nous avons besoin les uns des autres, dans la vie de la Communauté, pour grandir et progresser dans la foi ! ... donc venez régulièrement, participez, engagez-vous !

Il nous est aussi dit que 'celui qui nous a fait les promesses est digne de confiance' (v.23b), donc cela est rassurant pour nous : Il ne nous laissera pas tomber ! Et voyons aussi ces

merveilleux v.35-36 : *N'abandonnez pas votre assurance : une grande récompense lui appartient. Car il vous faut de la persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu vous obteniez ce qu'il a promis.*

Et la **conclusion**, qui est un témoignage : *'Une telle conduite vous gagnera le respect de ceux qui vivent en dehors de la famille de Dieu' (I Th.4 :12b).* Amen